

PAROLE DE VIE D'AOÛT 2007

« *Courons avec endurance l'épreuve qui nous est proposée, les regards fixés sur Jésus* » (He 12, 1-2).

La vie des chrétiens à qui cette épître s'adresse est chargée d'épreuves et de souffrances. N'ont-ils pas de quoi se décourager ? Pourquoi ne pas baisser les bras en choisissant une voie plus facile ? L'auteur de la lettre aux Hébreux invite au contraire à poursuivre le chemin entrepris. Si la voie de l'Évangile est difficile et demande des efforts, elle conduit à la plénitude de la vie. Il incite donc les chrétiens à courir et à rester solides même sous le poids de l'épreuve. Décider de suivre Jésus nous met dans la même condition que l'athlète qui, pour atteindre le but, doit faire preuve de persévérance et de résistance. Cette force nous la trouvons dans la conviction que Dieu est avec nous et dans la volonté de parvenir au but. Mais nous sommes surtout invités à fixer notre regard sur Jésus qui nous a précédés dans la souffrance et nous guide. C'est lui qui, sur la croix, particulièrement lorsqu'il se sent abandonné du Père, nous donne le modèle de la patience, du courage et de la persévérance.¹

« *Courons avec endurance l'épreuve qui nous est proposée, les regards fixés sur Jésus.* »

Sur ce point, Chiara Lubich évoque souvent la manière dont Jésus a surmonté sa plus grande épreuve, celle de son abandon sur la croix où il a pris sur lui chacune de nos douleurs et nous a montré comment endurer l'épreuve et la surmonter. Elle écrit : « *Sommes-nous pris de peur ? Jésus n'a-t-il pas été jusqu'à craindre que le Père l'ait oublié ?* » Nous sentons-nous découragés ? Tourignons-nous vers Jésus. « *Il semble lui aussi submergé par le sentiment de l'absence du réconfort du Père et il paraît perdre tout courage pour aller jusqu'au bout de sa passion. [...] Les circonstances nous déconcertent-elles ? Jésus, lui aussi, dans sa souffrance, semble ne plus rien comprendre à ce qui lui arrive puisqu'il va jusqu'à crier : " pourquoi ?" [...] Et quand le désespoir nous prend, lorsqu'un malheur imprévu, une maladie, une situation absurde nous accablent, nous pouvons toujours nous rappeler que Jésus abandonné a subi, lui, toutes ces souffrances et tant d'autres encore.* »² À chacune de nos épreuves, il se tient près de nous, prêt à la porter avec nous.

¹ Cf. Mc 15, 34.

² Cf. C. Lubich, *Sur les pas du ressuscité*, Nouvelle Cité, Paris 1992, p. 173-174

« *Courons avec endurance l'épreuve qui nous est proposée, les regards fixés sur Jésus.* »

Comment vivre cette Parole de vie ? En regardant Jésus et en essayant de « *nous habituer à l'appeler par son nom, dans les épreuves de notre vie. Nous lui donnons ainsi le nom de Jésus abandonné-solitude, Jésus abandonné-doute, Jésus abandonné-blessure, Jésus abandonné-épreuve, Jésus abandonné-détresse, et bien d'autres encore. En l'appelant par son nom, nous le découvrirons et le reconnâtrons derrière chaque douleur, et il nous répondra avec un surcroît d'amour ; si nous l'étreignons, il deviendra pour nous la paix, le réconfort, le courage, l'équilibre, la santé, la victoire. Il sera l'explication et la solution de tout* »³.

« *Courons avec endurance l'épreuve qui nous est proposée, les regards fixés sur Jésus.* »

Cette situation, Louise l'a vécue, il y a plusieurs années, en découvrant cette Parole de vie : « Je venais d'apprendre que mon fils aîné de 29 ans était gravement blessé à la suite d'un accident de voiture. J'ai couru à l'hôpital, le cœur serré. Mon fils était là, immobile, absent. J'étais désespérée. Durant ces jours d'angoisse et d'attente, passant par hasard par la chapelle de l'hôpital, j'y ai trouvé une Parole de vie qui m'invitait à fixer mon regard sur Jésus abandonné. En la lisant attentivement, j'ai vraiment eu l'impression qu'elle s'appliquait à mon épreuve. La chambre de réanimation, où il n'y avait plus d'espoir, ne m'est plus alors apparue comme un martyr : c'était un lien avec l'amour de Dieu. Et j'ai été capable, en tenant la main de mon fils, de prier pour lui qui était en train de me quitter. Il est mort mais jamais je ne l'ai senti aussi vivant ».

Fabio CIARDI et Gabrielle FALLACARA

La Parole de Vie du mois d'août est extraite des lectures du dimanche 19 août 2007.

Le mois prochain : « *Recherche la justice, la piété, la foi, l'amour, la persévérance, la douceur.* » (1 Tm 6, 11)

³ Ibid, p. 174-175